

Mercredi 19 octobre

9h– 9h30 : Présentation et ouverture du colloque

Matinée : Retour au texte

Après des décennies centrées sur l'ouverture du texte, la polysémie et la liberté souveraine du lecteur, n'est-il pas temps de renouer avec une analyse linguistique serrée ? d'en revenir à l'objet texte en profitant des nouvelles méthodes d'appréhension permises par l'outil informatique ? de rendre toute leur place aux mots, avec leur charge d'histoire et de culture ?

9h30-10h : Jean-Michel Adam (Université de Lausanne) : « L'analyse textuelle des discours »

10h-10h30 : Julien Schuh (Université de Reims) : « L'analyse informatique du texte : quelques remarques prospectives »

10h30-11h : Débat et pause

11h-11h30 : Ute Heidmann (Université de Lausanne) : « Enjeux épistémologiques et méthodologiques d'une comparaison différentielle »

11h30-12h : Yves Ansel (Université de Nantes) : « Pour une lecture littérale (ou présupposés, dé-lires et pathologies de la critique littéraire) »

12h-12h30 : Débat

12h30-14h : Déjeuner

Après-midi : Nouveaux visages de l'herméneutique

L'opposition entre l'herméneutique (art de l'interprétation) et la poétique (théorie des formes littéraires) est-elle encore pertinente ? Toute théorie n'est-elle pas déjà une grille de lecture ? En d'autres termes, peut-on éviter de produire du sens ? Si la dimension formelle des œuvres a un intérêt, n'est-ce pas d'abord à travers ses enjeux (psychologiques, sociaux ou anthropologiques) ?

14h-14h30 : Liesbeth Korthals Altes (Université de Groningue) : « Quelques malentendus concernant la narratologie (Entre herméneutique et sciences cognitives) »

14h30-15h : Franc Schuerewegen (Université d'Anvers et de Nimègue) : « Le postextualisme et après – Pourquoi nous n'avons (peut-être) d'autre choix que de revenir à l'herméneutique »

15h-15h30 : Débat et pause

15h30-16h : Sébastien Hubier (Université de Reims) : « Littérature savante, culture de masse. L'exemple du modèle héroïque de Gilgamesh à Luke Skywalker »

16h-16h30 : Débat

18h : Visite de la cathédrale

20h : Repas du colloque

Jeudi 20 octobre

Matinée : Mondes réels et mondes possibles

Si le propre de la littérature est de produire des mondes possibles, que peuvent en faire le critique, le lecteur ou le théoricien ? Quelles relations les univers de fiction entretiennent-ils avec le monde réel ? Peut-on rapprocher les fictions littéraires des fictions juridiques ? Dans quelle mesure les fictions théoriques nous éclairent-elles sur la réalité et les présupposés de notre rapport au texte ?

9h30-10h : Catherine Grall (Université d'Amiens) : « La pensée juridique peut-elle fournir des perspectives à la théorie littéraire ? (Quel profit et quelles adaptations tirer du courant anglo-saxon dit « *Law and Literature* » ?) »

10h-10h30 : Marc Escola (Université Paris 8-Saint-Denis) : « Le commentaire comme réécriture »

10h30-11h : Débat et pause

11h-11h30 : Frank Wagner (Université de Rennes) : « Sans peur, oui ; mais sans reproches ? (Sur les fictions théoriques de Pierre Bayard) »

11h30-12h : Débat

12h-13h30 : Déjeuner

Après-midi : Ce que fait la littérature

Après s'être longtemps demandé ce qu'est le texte, la théorie littéraire s'interroge aujourd'hui sur ses usages. Comment penser cette ouverture sur l'extérieur ? Peut-on appréhender le dehors du texte sans renoncer à l'objectivité de la poétique et de la stylistique ? Comment rendre compte de la variété des modes d'action de l'œuvre littéraire ? de la souplesse et des nuances de l'expérience de lecture ?

13h30-14h : Christine Baron (Université de Poitiers) : « La littérature hors de soi »

14h-14h 30 : François Vanoosthuysse (Université Paris III) : « Le degré des figures »

14h30-15h : Débat et pause

15h-15h30 : Alexandre Gefen (Université de Bordeaux) : « Théorie littéraire et sciences cognitives »

15h30-16h30 : Table ronde

16h30-17h30 : Apéritif et clôture du colloque

